

133. Auguste RODIN et le Japon (le 20 octobre 2022)

Il n'est pas exagéré de dire qu'Auguste RODIN (1840-1917), sculpteur emblématique du XIXe siècle, est sans doute le sculpteur le plus connu au Japon. Il est même possible de voir certaines de ses célèbres œuvres dans l'Archipel telles que *Le Penseur*, *La Porte de l'enfer* ou encore *Les Citoyens de Calais*. Nombreux sont les artistes japonais qui furent influencés par RODIN, tout comme il fut aussi influencé par les arts nippons.

En effet, à l'époque de l'essor du japonisme en Europe, RODIN était lui aussi un grand amateur de créations japonaises. D'ailleurs, le musée Rodin à Paris possède une collection d'objets japonais dont notamment des estampes *ukiyo-e*. On y trouve également le portrait du *Vieux Tanguy* de Vincent VAN GOGH (*), avec en son arrière-plan un *ukiyo-e*. Outre ces œuvres témoignant de son admiration pour l'esthétique japonaise, le musée abrite aussi un certain nombre de masques représentant une femme japonaise réalisés par RODIN. Il s'agit du visage de « Hanako », son seul et unique modèle japonais.



Isaki et rascasse avec tiges de gingembre
par UTAGAWA Hiroshige, vers 1832
歌川広重「魚づくし かさご、いさきに生姜」1832年頃
© musée Rodin/ロダン美術館蔵

De son vrai nom OTA Hisa (1868-1945), issue d'une famille pauvre, elle rejoignit dès son plus jeune âge une troupe de saltimbanques en tant qu'enfant actrice. Elle se maria une première fois à l'âge de 20 ans mais ne s'adaptant pas à la vie conjugale, elle décida de partir s'installer au Danemark à 34 ans. Elle fit ses débuts d'actrice en Europe sous le pseudonyme de "Hanako". Ses représentations en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Turquie ou ailleurs furent couronnées de succès. RODIN assista à l'un de ses spectacles à Marseille. Le sculpteur fut véritablement conquis par le talent de l'actrice, notamment lors d'une scène de *seppuku*, à tel



point qu'il lui proposa de devenir son modèle. Et c'est ainsi que RODIN créa plus d'une soixantaine d'œuvre à partir de sa muse japonaise.

Voici une autre anecdote concernant les liens entre le sculpteur et le Japon : la revue littéraire *Shirakaba*, publiée à partir de 1910, décida de consacrer un numéro spécial à l'artiste français. *Shirakaba* regroupait autour de son magazine de grands intellectuels japonais de l'époque, avec des écrivains tels que MUSHANOKOJI Saneatsu ou encore SHIGA Naoya, le peintre ARISHIMA Ikuma mais aussi YANAGI Muneyoshi (Soetsu), l'un des principaux défenseurs du mouvement de l'art populaire. Avant la parution de leur numéro spécial, ils écrivirent une lettre à RODIN qui dans sa réponse leur proposa de leur envoyer quelques-unes de ses œuvres si en retour ils lui envoyaient des *ukiyo-e*. Donc en échange d'estampes, il envoya trois œuvres dont une copie de *Petite Ombre* (voir la photo ci-contre avec l'œuvre du même titre de la collection du musée Rodin). Ces œuvres sont actuellement dans la collection du musée d'Art Ohara au Japon. Il paraît que les membres de *Shirakaba* explosèrent littéralement de joie à la vue de ces œuvres. Il s'agissait des toutes premières œuvres de RODIN importées au Japon.



Petite Ombre par Auguste RODIN
vers 1881-1882
オーギュスト・ロダン作「或る小さき影」
1881-1882 年頃
© musée Rodin/ロダン美術館蔵

Aujourd'hui, le sculpteur repose paisiblement sous *Le Penseur*, situé à Meudon au Musée de Rodin, en banlieue parisienne, où il vécut les dernières années de sa vie. A l'époque où il exerçait son art, les artistes japonais éprouvaient une grande admiration pour lui, tandis que sa muse et les arts japonais enrichirent sa création artistique. C'est très probablement en raison de ces liens étroits avec le Japon que RODIN est encore aujourd'hui si apprécié des Japonais.



69. Le Japon en peinture

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100205842.pdf>